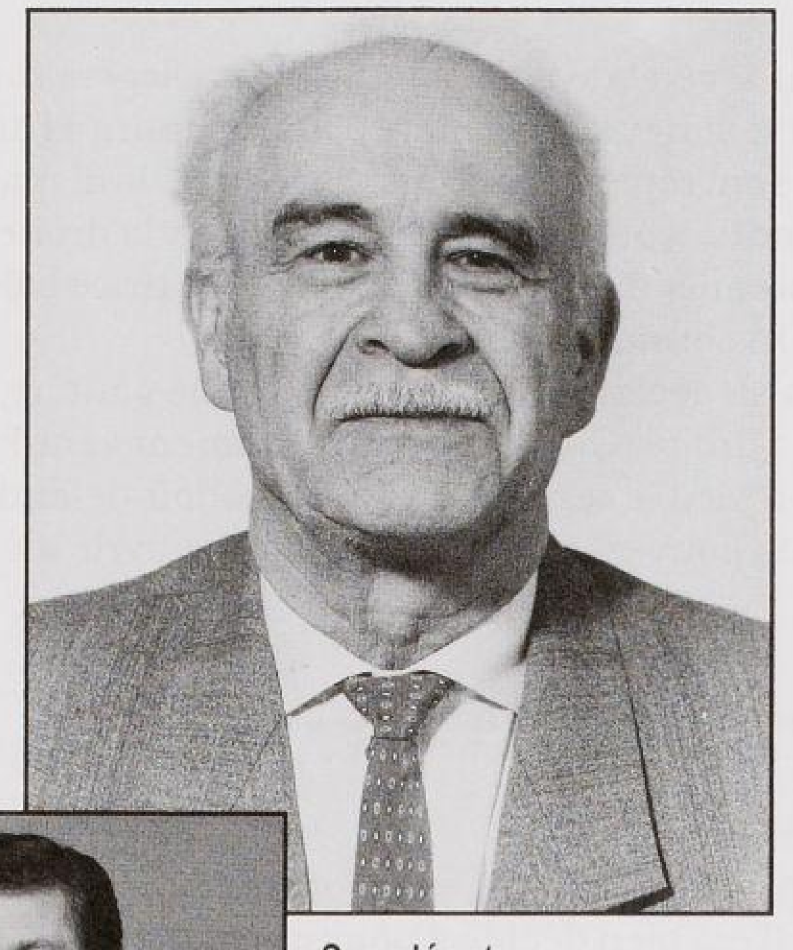
Elections des députés. 21 Mars 1993. Département du Loiret. 3ème circonscription



Marcel THOMAS

Adjoint au maire de St-Jean de Braye

- 59 ans
- Marié, 2 enfants
- Vice-Président du SIVOM scolaire de St-Jean de Braye
- Membre du Comité Syndical du SIVOMAO (Syndicat Intercommunal à Vocations Multiples de l'agglomération orléanaise.)
- Professeur d'Education Physique et Sportive au lycée Jacques Monod - St-Jean de Braye.

Présenté par le

Parti Communiste Français

Suppléant:

Christian FROMENTIN

Conseiller municipal d'Orléans de 1983 à 1989

- 40 ans
- Agent EDF

BÂTISSONS ENSEMBLE UNE AUTRE POLITIQUE

OPPOSONS NOUS RESOLUMENT A LA DROITE.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

A quelques jours du 21 mars, la victoire de la droite est présentée comme certaine et, qui plus est, étant donné le mode de scrutin injuste, avec une écrasante majorité de députés.
Vous connaissez ses intentions. L'application de son programme ferait courir un énorme danger à notre peuple, à notre pays. Ce serait assurément une aggravation de la situation.
La droite, par exemple, veut étendre les contrats-emploi-solidarité (C.E.S.) au secteur privé ce qui permettrait de payer ces salariés 2.350 F par mois et de porter ainsi atteinte au SMIC. Les acquis sociaux comme la retraite à 60 ans seraient remis en cause de même que les grandes conquêtes sociales et démocratiques du Front Populaire et de la Libération. Les services publics, l'Education Nationale seraient sérieusement touchés.
Vous le savez aussi, elle l'a assez répété, le traité de Maastricht, c'est le sien.

Pourquoi sommes-nous aujourd'hui dans cette situation?

Ce n'est pas ce que vous attendiez.La politique gouvernementale vous a profondément déçus. Le monde est difficile aujourd'hui et il est vrai que la France n'est pas épargnée, isolée. Cependant vous ne comprenez pas, vous n'admettez pas, l'augmentation régulière du chômage, la désertification rurale, les inégalités qui s'accroissent devant l'éducation, le travail et le logement, les affaires politico-financières.
La politique du tout profit-financier immédiat de ces dernières années, nous a conduit à cette dérive. Elle explique les nombreux licenciements de ces derniers jours et la récession économique qui nous menace aujourd'hui.
En refusant de mettre en oeuvre une politique de gauche, en tournant le dos aux engagements pris, le gouvernement à ainsi nourri les ambitions de la droite.
Dans ces conditions, vous avez besoin d'une force bien décidée à faire obstacle aux mauvais coups qui se préparent.

Comment constituer cette force?

Les dirigeants socialistes sont satisfaits de leur bilan, et si devant le rejet de leur politique, une légère tonalité critique marque le propos de quelques-uns, aucune remise en cause sérieuse n'est faite pour répondre à l'attente de la population. Bien au contraire, Michel Rocard dont les propos sont répercutés à loisir, "décrète" la disparition du parti au pouvoir au profit d'un mouvement fédérant les dirigeants écologistes et une partie de la droite. Est-ce une nouveauté? On a déjà vu cela entre 1988 et 1991 lorsque, premier ministre, il a appelé avec Brice Lalonde, le giscardien Soisson et le barriste Durieux au gouvernement. On connaît le résultat.
Les dirigeants écologistes hésitent à prendre la main tendue. Ils se déclarent ni de droite, ni de gauche, mais affirment dans certains cas que des accords sont possibles avec la droite. Que feront-ils le moment venu? Vous êtes des millions à ne pas vous résigner, à vouloir regagner pied à pied le terrain perdu, à vouloir défendre les valeurs de la gauche. Vous constituez une force importante. Vous pouvez la saisir, l'amplifier, ouvrir un autre chemin, comment?

Je vous propose une autre perspective

L'échec de la politique menée depuis 1981 doit nous inciter à réfléchir.
Pour sa part, le Parti Communiste Français a tiré les leçons du passé récent. Il s'est profondément renouvelé, pas aussi vite peut être que vous l'auriez souhaité, mais il l'a fait. Il est bien décidé à poursuivre dans cette voie. Ouvrir des perspectives nouvelles aujourd'hui, c'est possible. Cela passe par des remises en cause, par la recherche de solutions neuves, par le rassemblement de tous ceux, socialistes, communistes, écologistes, de sensibilité de gauche qui veulent construire un grand mouvement progressiste ouvert, tolérant.

Vous pouvez y prendre votre place, même si vous ne partagez pas tous les points de vue des communistes, en leur accordant votre suffrage. Vous marquerez votre volonté de participer à cette construction nouvelle. Que des millions d'électeurs suivent votre exemple et cela comptera beaucoup.

S'ATTAQUER RESOLUMENT AU CHÔMAGE

Un problème auquel il faut s'attaquer résolument, c'est le chômage. Bien sûr, il ne sera pas résorbé en quelques mois. IL n'y a pas de solution miracle, mais il n'y a pas de fatalité comme on a essayé de vous le faire croire.
Toutes les mesures qui aident les chômeurs à traverser ce moment de la vie insupportable doivent être recherchées, mais il n'y aura pas de solution durable sans changer de cap.
Il faut impulser une nouvelle croissance en inversant les choix actuels qui privilégient la spéculation financière au détriment de l'investissement créateur d'emploi. Il faut aller vers les 35 heures. Il faut combattre les délocalisations, comme Hoover, Grundig, Sopalin, qui sont les fruits du traité de Maastricht contre lequel une majorité a voté NON dans le Loiret.
Peut-être avez-vous voté OUI, mais l'expérience aidant nous pouvons nous retrouver pour amplifier notre refus d'une Europe de la finance, de la faillite et ouvrir la voie à une Europe des peuples.

Il faudra compter avec nous tous

Sans doute vous ne partagez pas toutes mes idées, mais comme vous je suis attaché à la confrontation constructive, au pluralisme, à l'intervention libre de chacun.

Si vous m'accordez votre confiance le 21 mars, sachez que je serai toujours à votre écoute, à vos côtés pour aller dans la même direction.

Le 21 MARS

SERVEZ-VOUS DU VOTE Marcel THOMAS

Vu, le candidat.

Claude Lefort Imprimeur - Orléans - 38 74 02 02